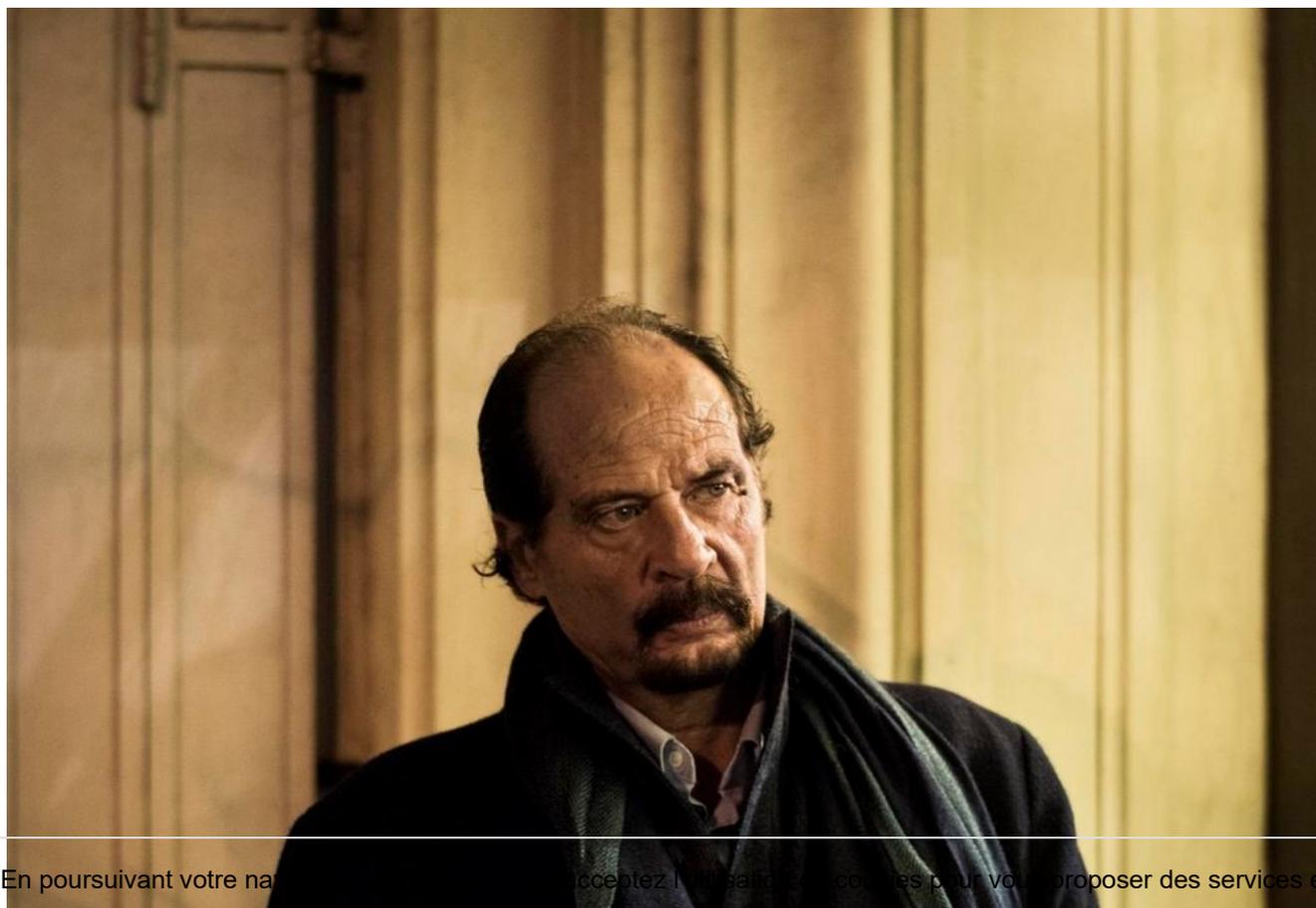


PROFIL

Patrick Amoyel, un choix controversé

Par [Sylvain Mouillard](http://www.liberation.fr/auteur/7473-sylvain-mouillard)(<http://www.liberation.fr/auteur/7473-sylvain-mouillard>) et [Willy Le Devin](http://www.liberation.fr/auteur/10707-willy-le-devin)(<http://www.liberation.fr/auteur/10707-willy-le-devin>) — 12 septembre 2016 à 20:21



En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour améliorer votre expérience de navigation et nous permettre de vous proposer des services et offres personnalisés en fonction de vos centres d'intérêt.

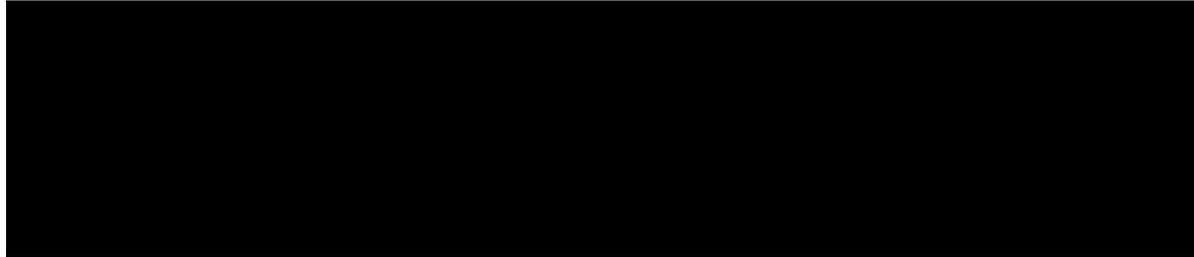


Patrick Amoyel, à Paris en décembre 2015. Photo Martin Colombet. Hans Lucas pour Libération

Le psychiatre niçois, à la tête de l'association Entr'autres, a été retenu pour former les agents de l'Etat à la lutte contre la radicalisation.

Il a la gueule et l'élocution d'un acteur de cinéma. Regard perçant et noir, voix de stentor, Patrick Amoyel est une figure dans le petit milieu de la lutte contre la radicalisation. Son association, Entr'autres, est à l'avant-poste de la bataille qui se joue pour empêcher les jeunes de partir au jihad. Installée à Nice, elle intervient auprès des familles aux prises avec l'un des plus importants foyers de radicalisation de l'Hexagone. Selon les estimations, entre 30 et 80 jeunes de la baie des Anges auraient gagné les zones irako-syriennes. Les sources les plus pessimistes placent, elles, le curseur à près de 200.

PUBLICITÉ



Directeur des recherches freudiennes à l'université Nice Sophia-Antipolis, Patrick Amoyel propose une approche du phénomène jihadiste par le biais psychanalytique. Un regard complexe et décalé, qui a longtemps séduit, avant de susciter aujourd'hui de nombreuses réserves. Contacté à plusieurs reprises par *Libération*, Patrick Amoyel n'a pas donné suite à nos appels.

«Daechien»

Dans l'univers impitoyable de la lutte contre la radicalisation, parfois devenu une course à l'appel d'offres, Amoyel paye avant tout son absence de production écrite. «*Je n'ai jamais rien lu de cet homme*», persifle, échaudée, une farouche opposante à sa méthode. Le Niçois était tout de même dans le jury de thèse de l'une de ses consœurs, Amélie Boukhobza, œuvrant à ses côtés à Entr'autres. Il réunit également plusieurs fois par an un comité scientifique de chercheurs européens renommés pour leurs travaux sur le jihadisme.

«Cette unité, composée de gens valables et sérieux, anime des colloques de première qualité, appuie un universitaire français. Mais, à mon sens, cela ne suffit pas à consacrer la pertinence d'Amoyel sur le jihadisme. Comme de nombreux psys, il considère les jeunes radicalisés comme des criminels dopés à la haine de la République en raison d'un passé colonial mal digéré. En sus, il place l'antisémitisme comme le principal moteur du jihadisme, qui en comporte pourtant, nous le savons désormais, beaucoup d'autres.»

Cible des critiques les plus acerbes, son concept de «*daechien*» - autrement dit les adeptes de Daech, l'acronyme arabe de l'Etat islamique (EI). Ce qualificatif, séduisant de prime abord, est jugé assez «*fourre-tout*» par un intervenant ayant l'oreille du ministère de l'Intérieur : «*On ne sait pas exactement ce que ça recouvre, en réalité, d'être "daechien". Dans la bouche d'Amoyel, cela semble aller de la sunnathie pour le califat, aux chantres de la taqiya*

Frères musulmans. Si on peut comprendre l'idée plutôt intéressante consistant à définir ce qu'est un jihadiste, ce néologisme mélange en fait des situations très différentes.»

Malgré les controverses, Patrick Amoyel dispose toujours de la confiance des pouvoirs publics. Récemment, sa structure a remporté le plus important appel d'offres de formation des personnels de l'Etat en matière de lutte contre la radicalisation. A son équipe revient donc désormais la charge de former les agents, qui, demain, mettront en musique une politique de plus long terme.

«Onze Janvier»

Proche du journaliste Mohamed Sifaoui, président de l'association «Onze Janvier» (dont la visée est de promouvoir l'esprit de la gigantesque manifestation qui a suivi les tueries de *Charlie Hebdo* et de l'Hyper Cacher), Patrick Amoyel a également très bonne presse auprès de Gilles Clavreul, délégué interministériel à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme (Dilcra). Ce dernier l'a en effet installé, le 9 février, dans un conseil scientifique destiné à «développer des programmes de formation pour les acteurs tant publics que privés confrontés à la problématique du racisme, de l'antisémitisme et des discriminations.» Une casquette supplémentaire, qui apporte de l'eau au moulin de ceux qui qualifient Patrick Amoyel «d'ambitieux inassouvi».

Sylvain Mouillard (<http://www.liberation.fr/auteur/7473-sylvain-mouillard>) , [Willy Le Devin](http://www.liberation.fr/auteur/10707-willy-le-devin)
(<http://www.liberation.fr/auteur/10707-willy-le-devin>)